

APRÈS *TOGETHER IN PEACE*

Il faut plus que marcher pour la paix

Deux mois après les sanglants événements parisiens du début de l'année, une foule bigarrée a rejoint la capitale belge pour la marche *Together in Peace*. Mais il ne suffit pas de marcher à Bruxelles, Tunis, Nairobi et ailleurs pour vaincre les violences.



TOGETHER IN PEACE.

Un événement à répéter et surtout à prolonger dans des actes.

Le 15 mars dernier avait lieu à Bruxelles la marche nationale *Together in Peace – Liberté et respect*. Ce rassemblement massif, coordonné par la communauté Sant'Egidio, prolongeait et élargissait la rencontre interreligieuse *Peace in the Future* organisée par cette même communauté en septembre 2014 à Anvers. Et s'il n'a pas atteint les participations des manifestations anti-missiles des

années 1980 ou de la *Marche blanche* liée à l'affaire Dutroux, cet événement citoyen a quand même fait date. En effet, les responsables de dizaines d'institutions et associations de toute la Belgique et quelque quatre mille adultes, jeunes et enfants s'y sont retrouvés. Leur message : dire oui au vivre-ensemble, à la liberté d'expression, de pensée, de conscience et de religion, ainsi qu'au respect de chaque personne.

RELIGIONS ET LAÏCITÉ

Les messages prononcés ce jour-là au nom des musulmans, des orthodoxes, des protestants, des anglicans, des catholiques, des juifs mais aussi des laïques ont été très clairs. Ainsi, le président du Centre d'action laïque, Henri Bartholomeeusen, a rappelé que « le 15 janvier dernier, à l'initiative du gouvernement

belge, les représentants des religions reconnues ont souscrit à une déclaration d'adhésion aux valeurs partagées avec la laïcité. » Et de préciser : « Il s'est agi, en votre nom, de reconnaître le caractère universel des droits humains et des libertés fondamentales, et particulièrement la liberté d'expression, de pensée, de presse et de religion. » Le ministre de la Justice, Koen Geens, a souligné de son côté que « dans un monde global où chacun est censé connaître l'autre, l'ignorance et la peur ont plus de chances pour se développer ! » Secrétaire général d'Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble, Angelo Simonazzi a vu dans *Together in Peace* un moment fort, tout en estimant qu'une telle initiative aurait dû être déjà prise depuis longtemps, bien avant les attentats de Paris, et répétée de manière régulière. « Mais il n'est jamais trop tard ! En tout cas, les brefs discours ont été émouvants et très clairs contre toutes les violences faites au nom d'une religion, quelle qu'elle soit. L'accent y a été fort bien mis sur le vivre-ensemble dans le respect des différentes croyances et convictions ainsi que sur ce qui unit. » Et dans *Entre/Les/lignes*, Jean-Frédéric Hanssens s'est dit envahi un instant par un sentiment de satisfaction en prenant, en fin de marche, la photo d'un balayeur de rue africain déjà au travail aux côtés d'une sœur missionnaire et d'un monsieur qui porte l'écharpe palestinienne. Pourtant, malgré cette mobilisation, force est de constater que de nouvelles prises de position envers certaines communautés étrangères, la loi relative à l'avortement ou les cours de religion ne sont pas vraiment allées dans le sens du vivre-ensemble, de la liberté et du respect réclamés le 15 mars dernier.

À TUNIS, NAIROBI ET AILLEURS

Organisée en réaction au climat de peur se développant en Europe, *Together in Peace* s'inscrit désormais dans une série de marches et

manifestations. Celles-ci sont plus ou moins médiatisées, selon l'importance géopolitique, économique ou touristique des lieux où elles se déroulent, comme Tunis, le Moyen-Orient et Sanaa, capitale du Yemen, ou encore le Kenya. Ainsi, autour de Pâques, il a été, à juste titre, beaucoup question du soutien à apporter aux chrétiens d'Orient, y compris lors du débat sur les affiches un moment refusées dans le métro et les bus parisiens au nom de la neutralité. En revanche, la rencontre *Construire la paix avec la foi*, organisée en Irlande du Nord, est passée inaperçue. Dix-sept ans après les accords

Together in Peace s'est inscrit dans une série de marches et manifestations organisées aux quatre coins du monde.

du Vendredi saint, les principales Églises chrétiennes locales y étaient réunies, avec des Allemands et des Rwandais. De leur côté, tout en critiquant leur gouvernement, les Kenyans se sont dits déçus par le peu de réactions internationales après le terrible massacre à Garissa de cent quarante-huit étudiants.

Cependant, comme un film avait jadis rappelé qu'il ne suffit pas de prier, il y a en Belgique et de par le monde nombre d'adultes et de jeunes qui estiment qu'il faut plus que marcher pour bâtir la paix et le vivre ensemble. Autre signe positif, toujours en Belgique : plus de deux cents personnes se sont retrouvées à la rencontre annuelle de la Commission interdiocésaine pour les relations avec l'islam, la veille de la marche *Together in Peace*. Les autres années, elles n'étaient que quelques dizaines... Bien d'autres initiatives promeuvent heureusement le vivre-ensemble au sein de quartiers, lieux de vie, mouvements et groupes, contrebalançant ainsi les propos hostiles et même racistes propagés notamment sur les réseaux sociaux, les actions terroristes ou le piratage informatique de divers médias.

Jacques BRIARD

www.togetherinpeace.be

FEMMES ET HOMMES



DAMIEN VINCENT.

Précédemment patron du WWF (World Wild Fund) Belgique, il est le nouveau directeur général d'UNICEF Belgique. Formé dans le management des organisations à l'UCL, il est aussi engagé, à titre bénévole, dans plusieurs associations d'aide à l'enfance.



JEAN-FRANÇOIS LO VISOLO.

Maire de La Tour d'Aigues (Vaucluse, France), il a écrit au pape pour lui demander de ne pas priver le village de son curé, l'abbé Frédéric Fermanel. Celui-ci devrait en effet abandonner le bourg pendant trois ans pour suivre des études à Rome.



MARTIN LUTHER.

34 000 figurines Playmobil à l'effigie du fondateur du protestantisme avaient été mises sur le marché le 6 février par l'Office de tourisme de Nüremberg pour célébrer les cinq cents ans de la Réforme. Elles ont été vendues en quelques jours. Un record selon le fabricant de miniatures allemand.



JUAN BARROS.

Nouvel évêque de Osorno, dans le centre du Chili, son entrée en fonction a été plutôt chahutée. Nombreux sont ceux qui lui reprochent d'avoir, quand il était séminariste, fermé les yeux sur les agissements pédophiles du curé d'une paroisse huppée de Santiago. Une attitude qui n'a pas empêché sa nomination par Rome.



PHILIP POTTER.

Né dans les Caraïbes et décédé à Lübeck le 31 mars dernier, ce grand acteur de l'œcuménisme a été le troisième secrétaire général du Conseil Œcuménique des Églises.

PAX CHRISTI : DEPUIS 1945

Créé en 1945 pour promouvoir la réconciliation franco-allemande, le mouvement catholique Pax Christi compte à présent une soixantaine de sections actives dans le monde. Il célèbre cette année son septantième anniversaire. Cela se passera à Bethléem, du 13 au 17 mai, sur le thème *Pèlerins pour la Paix*.

Le secrétariat de Pax Christi International est à Bruxelles et Pax Christi Wallonie-Bruxelles consacre son dernier bulletin *Signes des Temps* à la lutte antiraciste unifiée.

www.paxchristiwb.be